



IMAGES CONTRE NATURE

pré dossier de presse 09



éditorial	p.2
programmation : présentation	p.3
événements : présentation	p.4
ouverture	p.6
clôture	p.9
exposition / photographie	p.11
installation	p.13
chroniques sonores	p.14
partenaires	p.15
dates, horaires, renseignements et tarifs	p.19



Un jour, des extraterrestres ont décidé de se multiplier sur terre. Les sumériens relatent cette épopée sur leurs tablettes d'argile. Ils sont les seuls à l'avoir fait. En effet, les extraterrestres ont atterri entre le Tigre et l'Euphrate. Tout de suite, on remarque chez ces derniers une tendance à la plaisanterie. Ils désignent une planète du système solaire comme leur astre d'origine. Une grosse gazeuse qui fume un peu de soufre et d'ammoniac en faisant tournoyer ses masses nuageuses. Les extraterrestres n'ont peur de rien et résistent à tout.

Seules bestioles de l'univers qu'aucune loi physique n'arrive à contraindre, ce sont aussi des êtres de goût, sensibles aux atmosphères oxygénées plutôt qu'hydrogénées. Ils aiment le vert, les étendues reposantes et bucoliques.

Leur taille est celle des géants. Les sumériens nous renseignent aussi à ce sujet. Un bas-relief représente un de ces visiteurs assis de profil sur un trône, auquel deux hommes rendent hommage, debout face à lui. Considérant la taille moyenne d'un sumérien de 1,70 mètres environ, l'extraterrestre une fois déplié mesurerait 3 mètres. Et nous avons là, la définition première du géant... et elle est fausse. Il est beaucoup trop petit.

A y regarder de plus près, ils sont tous trop petits. Pas un pour adorer l'autre, pas un pour faire étalage de sa redoutable puissance. Leurs corps sont pareillement stylisés. A cette ressemblance s'ajoute l'évidente volonté, dans la composition scénique, de ne pas diminuer la stature d'un des trois personnages, ce qui aurait été le cas avec une représentation réaliste : celui assis aurait été plus bas que ceux debout. La position s'accommode mal avec le pouvoir symbolique du trône. Subterfuge du rapport des proportions, ils nous paraissent alignés. Un souverain recevant des ambassadeurs ? La figure d'un soleil entouré de 11 planètes et étoiles préciserait la date.

Reste les extraterrestres qui nous correspondent tant. Ils miaulent avec les chats, sur les toits, vers ces étoiles lointaines. Nous n'inventons de dieux et de diables qu'à notre image et d'images qu'à notre mesure. *Images Contre Nature*, festival international de vidéo expérimentale, propose quelques-unes de ces formes qui nous ressemblent à travers ses programmes et ses événements dont :

Engrammes exposition photographique de Valérie Sarrouy
Installation composite n°1 / cinq portraits installation d'Alain Joule
Caminos Cruzados concert de Sandra Rivas, Alain Joule et Dan Roth
Here We Are ! carte blanche au Cologne Online Film Festival,
111 fois marseille géographie intime film de Jean-Paul Noguès
et Soleil Caraïbes chroniques sonores du festival



sélection

Six programmes -espace, identité, mouvement, perception, sens et temps- présenteront la sélection. A nouveau, ce sont les recherches formelles qui retiennent notre attention : rythme, cadrage, montage, couleur, incrustation, superposition, voix off, musique. S'il y a une histoire, la trame narrative utilisée n'est pas celle de la fiction ou du documentaire (mais il reste difficile d'établir des frontières). On obtient des films parfois abstraits, parfois très engagés politiquement. De la même manière que l'on range la fiction par genre : péplum, western, polar, space opera, heroic fantasy, road movie, gore, fantastique, porno, horreur et catastrophe, il est possible de différencier plusieurs tendances en expérimental. Il y en a d'ailleurs suffisamment pour que ce mot "expérimental" ne fasse pas l'unanimité et ne désigne pas les mêmes pratiques. Les points de vue sont variés, nous en proposons un.

Les films sélectionnés sont connus début juin.

vidéothèques

Dans l'absolu, l'ensemble des films -296 au total provenant de 39 pays- peut être visionné. En effet, une vidéothèque à la carte permet de consulter gratuitement les vidéos reçues mais non retenues dans la sélection. Toutes ne sont pas expérimentales, à notre avis du moins. La diversité des envois demeure importante. On retrouve des animations, de la fiction, du documentaire et de nombreuses formes d'expériences visuelles. Cette vidéothèque est au cœur du festival, matière première sur laquelle s'élabore notre réflexion.

Une deuxième vidéothèque peut être visitée. Cette dernière réunit les films sélectionnés comme expérimentaux lors des huit précédentes éditions, 684 en tout. Ouverte durant le festival, elle l'est aussi à l'année.



ouverture en deux parties

1ère partie - concert - *Caminos Cruzados* de Sandra Rivas, Alain Joule et Dan Roth

L'humain parle car il déplace de l'air : les mots. Partir de la tonalité d'une syllabe pour aller vers le dire. *Nous ne sommes peut-être que ces sons et ces bruits enveloppés de chair.* Les interprètes de *Caminos Cruzados* expérimentent les possibilités de la voix couplées à différents instruments. Le texte comme partition, avec les *poemarios* de Sandra Rivas, les *poèmes composites* d'Alain Joule et les cris saxophonistiques de Dan Roth. Le concert est ce moment privilégié où les assemblages se font, les accords et les associations se développent, où l'énergie crée le temps.

2ème partie - *Here We Are !* carte blanche au CologneOFF

Le CologneOFF existe depuis cinq ans avec pour particularité de se matérialiser dans d'autres festivals. Quand il ne fait pas escale dans plusieurs villes du monde, il se déroule sur le net. Il présentera une sélection spéciale issue de sa 4ème édition : 8 films pour affirmer un point de vue critique sur notre société. Un parti pris corrosif pour dénoncer les habitudes, la fragilité des identités et le désir de se différencier à tout prix. Malgré des avancées techniques et technologiques évidentes, l'homme des pays développés éprouve encore des difficultés à contrôler son environnement.

clôture - *111 fois marseille géographie intime* de Jean-Paul Noguès

Ce film pourrait être le pendant d'un second, intitulé *Corpus*, que Jean-Paul Noguès a réalisé en 2005. Dans ce dernier, il recueillait le témoignage de 48 femmes exposant les rapports qu'elles entretenaient avec leur corps. Ensemble, elles constituaient un long portrait en couleur. Cette fois, le réalisateur dessine son propre portrait, un portrait en creux puisqu'il n'apparaît pas à l'écran. Il est en noir et blanc mais comme pour *Corpus*, on y trouve une succession de plans, pour la plupart fixes. Dans les deux cas, les êtres se dévoilent et racontent. Les femmes le faisaient face à la caméra, l'homme reste derrière mais les rues, les immeubles, les arbres et les herbes folles de la ville où il vit le découvrent, image après image, centimètre par centimètre, comme s'ils étaient sa peau. Cette impression vient du rapprochement opéré entre les prises de vue, la musique et les souvenirs du réalisateur. Du début à la fin, ni son ni bruitage, seule la musique de Jean-François Pauvros et Makoto Kawabata accompagne le film. Elle lui reste parallèle et si elle l'habite, elle ne le déborde pas. Les plans gardent ainsi une part de leur silence et là, les panneaux qui s'intercalent insèrent les souvenirs. De cette manière, naît une partition très intime, une géographie délicate de Marseille.

exposition / photographie - *Engrammes* de Valérie Sarrouy

Un lapin assis dans un sous-bois, une petite fille devant une palissade, la proue d'un bateau en cale sèche, des seiches reposant sur de la glace, on ne trouve pas à priori de relations entre ces sujets. Le vivant côtoie l'inerte. Un gros plan succède à une vue d'ensemble. Par contre, ce qui saute aux yeux, ce sont de subtiles variations de gris, du plus profond au plus clair. Des gris si denses que l'on peine à les différencier du noir. Tout en restant dans le registre de la photo, ces camaïeux évoquent les nuances d'une gravure, sensation accentuée par la forte présence du grain. Cette matière et l'emploi du gris atténuent le contour des formes et leurs volumes mais en contrepartie rendent présents le sujet ou l'objet photographiés. Nous avons affaire à une photographie de "Rendez-vous" tel que Duchamp l'entendait. Elle ne témoigne pas d'un temps passé ou d'un souvenir mais bien d'un instant (d'une coïncidence) qui continue d'être là, toujours le même et toujours différent. De plus, la distance temporelle et géographique inhérente à l'enregistrement d'un moment vécu, donc disparu, existe mais sous forme de mémoire organique. Aussi, continue-t-on à percevoir une présence comme l'étonnement qu'elle a pu susciter et qu'elle suscite encore.

installation - *Installation composite n°1 / cinq portraits* d'Alain Joule
sur une proposition de Art\Positions

Prenons, par exemple, un morceau de bois. Il est possible de le décrire de plusieurs façons. En utilisant nos sens, nous pouvons déterminer sa forme, le son qu'il produit ou pas, tout dépend si le vent le fait chanter, son goût, sa texture, son odeur, et plus encore le définir par le mot qui le désigne, l'émotion que l'on ressent, l'adjectif qu'on lui attribue, la place qu'on lui assigne, ce à quoi il nous fait penser, ce à quoi on pourrait le mélanger, sa composition, ce qui fait qu'il disparaît. Le simple morceau de bois s'imbrique désormais dans d'inextricables entrelacs de signes, de sens et de souffles. Le représenter reviendrait à raconter un conte d'alchimiste, un conte qui déroulerait à l'infini le jeu des correspondances et des transformations :

L'aveugle berce un bel enfant

La biche passe avec ses faons

Le nain regarde d'un air triste

Grandir l'arlequin trismégiste. in *Crépuscule* de Guillaume Apollinaire, *Alcools*

chroniques - *Soleil Caraïbes*

Pour la sixième année consécutive, Radio Grenouille ouvre ses ondes aux chroniques d'Images Contre Nature. Ces dernières rappellent la programmation du festival mais, avant tout, donnent lieu à une création radiophonique en six épisodes. Création à la trame simple dans laquelle il est souvent question d'amour. Les personnages se découvrent au fur et à mesure dans toute leur complexité, d'où l'intensité de leurs rapports et les débordements qui peuvent s'ensuivre. Les dialogues prédominent mais, comme au cinéma, la musique vient ponctuer l'histoire. Elle souligne les moments forts, tragiques ou comiques. Et comme le veut la coutume, tout finit par une morale.

En 2009, *Le Ulrika*, un paquebot dernier cri, sera le théâtre du drame *Soleil Caraïbes*. Présentant d'extraordinaires prouesses technologiques dont cette forêt suspendue qui, au milieu des océans, fera goûter aux passagers les joies de la terre, il nous conduira sous les cieux les plus cléments. A son bord, les passions déchirent les hommes.

ouverture

6

1ère partie

Caminos Cruzados

avec Sandra Rivas

Alain Joule

Dan Roth



Ce concert “tellurique” propose une forme de composition instantanée et d’expériences sonores intenses, un métissage de sons et de matière vocale à partir des *poemarios* de Sandra Rivas, des incantations composites et percussives d’Alain Joule et des murmures et cris saxophonistiques de Dan Roth.

Dans cette proposition, la matière sonore (produit de la voix et de divers instruments acoustiques) est travaillée selon un principe de superposition et de juxtaposition de séquences. Pendant la durée du concert une sélection est effectuée, arbitraire ou non, de différents moments ou parties qui composent la pièce. Ceux-ci sont enregistrés en temps réel et rediffusés pour devenir les “strates sonores” d’une composition en direct.

Les moyens utilisés sont principalement des instruments acoustiques et les voix. Il en résulte un voyage sur des chemins croisés, espaces sonores formés de cycliques, de progressions vers une polyphonie qui n’est pas forcément harmonique mais plutôt dynamique. Un espace tissé de sons et de leurs résonances.

Sandra Rivas, voix et sons divers

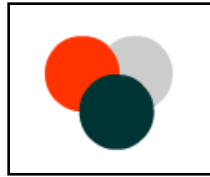
Alain Joule, voix et percussions

Dan Roth, saxophones, clarinette basse

<http://www.myspace.com/kamukaiduo>

<http://alainjoule.com>

<http://www.myspace.com/danrothim>



Here We Are ! (Nous sommes là !) - cette exclamation témoigne de la confiance de ceux qui s'expriment ainsi : *Regardez, c'est ce que nous sommes, et nous en sommes fiers !*

Mais ce n'est pas l'expression d'une surestimation de soi, plutôt un point de vue critique, critique sur soi et son environnement, les conditions sociales, politiques, culturelles et individuelles dans lesquelles les auteurs vivent. Les vidéos choisies en rendent compte de manière très personnelle.

En utilisant ce médium, chaque artiste trouve son propre langage en se référant aux caractéristiques spécifiques d'une mentalité, d'une identité ou d'une humeur. L'EST rencontre l'OUEST, la philosophie rencontre le pragmatisme.

Les vidéos apparaissent aussi colorées que le monde peut l'être, dans la représentation qui en est faite. *Here We Are !*

sélection spéciale - 68 minutes

curateur : Wilfried Agricola de Cologne

Les artistes sélectionnés gardent les droits de leurs œuvres.



ETUDE de Dario Bardic

3mn20, couleur, son, 2007, Croatie

Une étude (traduction française du mot "study") est une courte composition musicale conçue pour permettre la pratique d'une technique singulière nécessitant une adresse d'exécution ou démontrant cette virtuosité technique. La vidéo *ETUDE* reprend cette définition à un même niveau-(visuel) d'excellence. C'est une expérience surréaliste stimulant l'inconscient de chacun. Elle interroge les relations humaines et l'éternelle poursuite de la perfection.



Testimony de Nhieu Do

7mn12, couleur, son, 2008, Vietnam/Etats-Unis

Témoignages d'un étudiant en art et en trois parties - *Comfort Zone*, *The Flame*, et *Reflection*.



Reigning Cats and Dogs de Michael Fortune

15mn, couleur, son, 2007, Irlande

Reigning Cats and Dogs est le titre d'une vidéo tournée en décembre 2006 dans la maison familiale de l'artiste située dans le Comté de Wexford, Irlande. Ces 15 minutes rassemblent diverses prises de vue où se retrouvent de petits incidents impliquant des chats et des chiens. Filmé selon le point de vue d'un animal, chaque plan dépeint un modèle de faune domestique où les animaux coexistent, s'accordent et interagissent dans une maison remplie d'hommes et de bêtes. Les tournages se sont déroulés à différents moments et heures du jour, permettant ainsi au spectateur d'être le témoin des rythmes paisibles ou chaotiques ponctuant le quotidien et la routine du ménage.



Is Fighting Our Machine de Liu Wei

4mn10, couleur, son, 2003, Chine

Nous avons vécu, dans le passé, une ère où la vie était pleine de révolutions et de combats, quand la lutte des classes gouvernait la société. Dans la Chine d'aujourd'hui, nous sommes rarement témoins de tels combats, mais la lutte continue. Dans le système consumériste où nous vivons maintenant, l'argent impose son dictat à la vie de tous. Convoiter est à la mode. Ce désir nous conduit vers une nouvelle bataille, un tourbillon auxquels il est impossible d'échapper. Et dans cette lutte sans fin, une lourde charge s'impose à nos émotions. Actuellement, le conflit entre réalité et virtuel peut se relier, dans mon travail, à mes souvenirs d'enfance qui abondent en toutes sortes de pugilats. Lorsque nous, êtres humains, sommes hantés par de violents jeux virtuels et les luttes véhémentes de la vie, contrôlons-nous le combat ou est-ce le contraire ?



Who is Miri Nishri ? de Miri Nishri

14mn, couleur, son, 2008, Israël

Le film commence par cette question - *Qui est Miri Nishri ?* Celle-ci continuera à nous hanter alors que le mystère tend à s'éclaircir sans jamais être résolu. Demeurant perplexes devant cette énigme, des personnes tentent diverses réponses, toujours plus déconcertantes, en nous fixant à travers l'écran. Certains clament être Miri Nishri pendant un moment, d'autres apportent de vagues détails sur la vie et l'identité de cette femme dont le nom sonne comme les lointains souvenirs d'une rencontre ou d'une relation oubliées. Miri est une entité construite à partir d'associations aléatoires, de lambeaux d'êtres et d'identités qui s'additionnent rarement.



JOINED AT THE HEAD de David Jakubovic

4mn, couleur, son, 2008, Etats-Unis

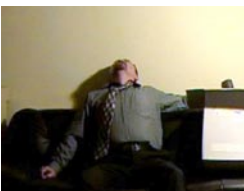
Un monologue provenant du jeu *Joined at the Head* prend forme alors que Jim confesse sa culpabilité concernant ce qu'il fit pendant que sa femme mourrait. Imagination, raison et réalité, tant au passé qu'au présent, se mélangent comme sur un tableau qui représenterait la grande confusion régnant dans l'esprit de Jim, alors qu'il se confronte à l'amour, à la haine et au désespoir dans une situation où il ne peut agir, seulement observer.



A growing white stone de Shoko Toda

14mn34, couleur, son, 2008, Japon

Mon expérience, en restant chaque été à Sarajevo entre 2003 et 2007, a inspiré ce film. Celui-ci, narratif, a pour thème l'identité commune à plusieurs cultures. C'est l'histoire d'une japonaise. "J'ai visité Sarajevo, BiH chaque été. Ma première visite remonte à 5 ans. Dans un magasin de pompes funèbres, j'ai trouvé une pierre tombale gravée au même nom que le mien. Le graveur portait une barbe de lion et m'a dit : "Elle a commandé cette pierre, mais n'est pas revenue depuis des années" Alors j'ai commencé à étudier son cas. Durant tout ce temps, j'ai rencontré des personnes qui ont dit la connaître. J'ai parlé avec elles et je les ai prises en photo. Un jour, j'ai pensé qu'elle voulait peut-être une autre stèle ou autre chose... J'ai commencé à en concevoir une pour elle et pour moi. J'ai trouvé l'album photos qui semblait lui appartenir. En regardant les clichés de sa vie datant de l'été, je me suis mise à sentir l'odeur de l'herbe verte, aussi ai-je reflété cela en imaginant la stèle. A chaque nouvelle information, le dessin de la pierre tombale changeait encore et encore sur mes cahiers. Un jour d'hiver, je me trouvai dans un autre pays. J'étais au milieu des fortes explosions que provoquaient les pétards et les feux d'artifice. Ces explosions intenses durèrent 3 jours et 3 nuits. C'était un rituel qui célébrait une nouvelle et heureuse année sur le ciel et la terre. Les pierres que je dessinais commençaient à se répandre comme ces feux d'artifice. A Sarajevo nous pouvions voir des feux d'artifice à l'ouverture du festival. J'ai su qu'elle avait toujours attendu avec impatience de voir cela. Je décidai d'en tirer un pour elle et pour moi, dans un autre lointain pays. Alors que j'étais dans le hurlement des feux, je me suis rappelée les stèles blanches. Dans la course du temps, je marche pour ne pas savoir où je me trouve."



"Switch" de Yu Cheng Yu

4mn32, couleur, son, 2008, Taiwan

Appuyez sur le commutateur (switch), vous allez changer de première vie.



111 fois marseille géographie intime
de jean-paul noguès

documentaire expérimental, 48 mn, n/b, stéréo, dv, 2009

synopsis

la vision singulière d'un homme sur sa ville de naissance
40 ans de vie commune de souvenirs de réflexions d'émotions
sur une cité en mutation
111 plans-séquences pour 111 quartiers
un récit visuel entre documentaire et autobiographie
entre balade et introspection

note historique

la géographie de Marseille est articulée autour de la notion de quartier
historiquement 111 quartiers de la ville ont été définis par le décret n°46 - 22.85 du 18 octobre 1946
chacun correspondant à un des villages entourant le Vieux-Port
même si depuis cette époque, l'agrandissement et la métamorphose de l'agglomération font que
certains quartiers ont été en réalité re-découpés la convention des 111 quartiers d'origine persiste

note technique

las de la course à la haute définition imposée par l'industrie cinématographique et les medias
télévisuels et soucieux de trouver une texture d'image évoquant le document et l'urbanité mes diverses
expérimentations m'ont conduit à tourner entièrement ce film avec un téléphone mobile

musique

mars

jean-françois pauvros & makoto kawabata

48 minutes

intention

regarder la ville simplement
ouvrir les yeux se poser et prendre le temps de sentir les rues les architectures les contrastes les
mouvements les personnes
mettre en perspective la réalité de marseille par rapport à ce qu'elle était autrefois avec l'évolution
d'une vie
faire le tour de la ville faire le tour de soi
un quartier oublié fait ressurgir un souvenir enfoui dans l'inconscient une zone d'ombre
un révélateur d'émotions oubliées
voyager dans la ville pour éprouver ces lieux et mes sentiments acteur de ma ville

Jean-Paul Noguès

Né à Marseille en 1967. Vit et travaille à Marseille.

Jean-Paul Noguès touche sa première caméra en 1975 en étant cadreur pour un film Super 8 de fin d'année de CE1 ! Bassiste dans divers groupes de rock locaux entre 1988 et 1995, il suit des études de cinéma à Aix-en-Provence (Université de Provence I) où il soutient une maîtrise sous la direction de Nicole Brenez en 1993, intitulée *La représentation du rock au cinéma de 1970 à 1981*.

Régisseur sur des tournages de films, il devient sélectionneur pour la compétition internationale de courts-métrages du Festival Tous Courts (Aix-en-Provence) pendant près de dix ans, où depuis 2001, il programme (avec Emmanuelle Sarrouy) des séances de cinéma expérimental. Il en devient le président en 2008.

A l'aube du XXIème siècle, Jean-Paul Noguès passe à la réalisation. Ses films à caractère expérimental traitent d'amour, du corps, et de l'intime. Ils travaillent la figuration et l'abstraction du corps de la femme, du corps de l'homme dans leur quotidien. Parce qu'il est toujours urgent de parler d'amour et que le don de soi est intimement lié à une certaine angoisse de la perte, ses films oscillent entre terreur et passion.

"Le point de départ de mes films est toujours dans mon imaginaire le surgissement, nocturne souvent, d'une image associée à une idée. De là, à partir d'images souvent déjà tournées, je commence à monter, démonter, travailler plastiquement les images et les sons. Puis, je tourne à nouveau et poursuit mon travail. C'est un long processus de recherche pour aboutir à une sensation qui, elle, est très précise dans ma tête. J'ai un but à atteindre, les moyens sont à découvrir, à expérimenter."

Parmi de nombreuses projections ses films ont été présentés aux festivals Cinémas Différents (Paris), Côté Court (Pantin), Vidéoformes (Clermont-Fd), Tous Courts (Aix-en-Pce), Oberhausen (Allemagne), Rotterdam (Pays-Bas), Instants Vidéo (Mar del Plata, Argentine), Images Contre Nature (Marseille), Arrêts sur Images (Charleroi, Belgique), Underground Lausanne (Suisse), *Extreme Love* autour de Philippe Grandrieux (Tokyo, Japon), au Tate Modern (Londres) et à la Cinémathèque Française (Paris).

filmographie

111 fois marseille géographie intime (48 min / 2009)

Dire avec les yeux (6 min / 2007)

Rosée nocturne (7min / 2006)

Corpus (80 min / 2005)

Corpus, installation (48 min / 2005)

Elle et le loup (7 min / 2004)

The Ring Mix (7 min / 2004)

Flammes nues (6 min / 2003)

Elana (5 min / 2003)

Coda (26 min / 2002)

Ogres (7 min / 2001)

In Vivo (7 min / 2001)

Co-réalisations avec Emmanuelle Sarrouy

DV Life 2001 à 2005 (5 x 52' / 2001-2005)

Engrammes
de Valérie Sarrouy



“Lumière : Cela peut aller maintenant de l’image “proprement” exposée et éclairée à une complète destruction du “propre” ; de la blancheur complète au noir complet. Des millions de nuances nous sont maintenant offertes, la poésie des ombres, des sur ou sous expositions.”

Jonas Mekas, 8 août 1963

Extrait du *Ciné-journal, un nouveau cinéma américain (1959-1971)*

Engrammes

Ce qui m’a tout de suite convaincue dans la proposition d’exposition d’Hélène et Claude et de l’équipe du Festival *Images Contre Nature*, c’est le lieu lui-même : le deuxième étage de l’Espaceculture de Marseille. Une pièce baignée d’une lumière spectrale, insolente, frontale. D’immenses fenêtres ouvertes sur une ville surexposée. D’un côté le vieux port qui semble nous regarder plus que nous le regardons avec ce “soleil projecteur” braqué sur nos visages, de l’autre, des façades d’immeubles d’un autre âge.

Installer mes sombres photographies à côté de ses immenses images immaculées déjà existantes a quelque chose de surnaturel et de cinématographique. Entre fixité et mouvement, ce qui m’intéresse c’est le paradoxe qui existe dans la rivière dont l’eau coule et ne revient pas et le reflet de la lune qui lui demeure.

Pourtant un lien étroit se tisse entre les deux images : la poésie qui se trouve dans la matière même de l’image, sa corporalité. Ainsi, le corps de l’image peut se donner au spectateur dans la contemplation et l’émotion.

Valérie Sarrouy

“Le Ready Made nous dit Duchamp est un “rendez-vous”. Il est le moment critique par lequel l’art se révèle n’être, à un moment donné, que le réel qu’il est.”

Jacques Sivan
Marcel Duchamp en 2 temps, 1 mouvement

Démarche

La photographie est une réaction chimique qui amène à la conscience des choses pour ce qu’elles sont dans l’instant et dans l’impermanence.

Dans ma pratique de la photographie, il y a surgissement d’une présence fulgurante. Je laisse l’événement se produire sur la pellicule, je ne le maîtrise pas.

Le titre *Engrammes* est l’évocation des traces biologiques laissées par la mémoire dans le cerveau. Une attention aiguë à la lumière suivie du processus chimique me permettent de mettre en forme ces traces invisibles et d’obtenir des images souterraines comme sorties d’un rêve.

J’ai commencé à photographier avec un Diana -appareil photo rudimentaire en plastique- en 1997 à l’École Nationale de la Photographie d’Arles. J’avais envie de me débarrasser de la technique et d’une certaine sacralisation de la prise de vue. Le déclic s’est produit lors d’un accident de voiture. Mon appareil photo a heurté l’un de mes amis. Quelques jours plus tard on m’offrait un appareil photo jouet en plastique qui m’apparut léger et inoffensif. La vie est toujours plus importante.

2008 *Chambres avec vues*, exposition collective à l’Hôtel du Cheval Blanc à Nîmes avec la galerie Negpos. Présentation de la série *Engrammes 2*.

2007 *Engrammes 2*, Galerie De Visu, Marseille.

2005-2006 Expositions avec le groupe *FOTOPOVERA* initié par Yannick Vigouroux, Centre Photographique d’île de France, Le Havre et Sallaumines.

2004-2005 Salons de la photographie de Los Angeles, New York, San Francisco avec la galerie 19th/21st, USA.

2003 *Engrammes 1*, prix Saison des éditions Filigranes.

2001-2002 *Gradiva*, lauréate *Attention Talent Photo* de la Fnac Paris. Exposition aux Ateliers de l’Image de Saint Rémy de Provence.

1999 Exposition collective à la galerie Médiatine de Bruxelles : *L’objet/La série* (collection commencée pour le siècle prochain). Commissaire d’exposition : Christian Gattinoni.

1998 *Récits d’errance ou le voyage immobile* série présentée lors des Rencontres Photographiques de Savignano en Italie

1997 Exposition collective dans le cadre d’un échange avec l’école d’art de Cheltenham en Angleterre : *La perception et la représentation de l’espace*.

Valérie Sarrouy
06 60 86 22 59
valsarrouy@yahoo.fr
<http://www.photosapiens.com/Valerie-Sarrouy-atelier-de-visu.html>
<http://www.lacritique.org/article-valerie-sarrouy-la-memoire-organique>
<http://www.flickr.com/photos/yannickvigouroux/sets/72157594363156126/detail/>



Installation composite n°1 / cinq portraits
d'Alain Joule

Argument

Cette installation multimédia constitue un pont, un passage marquant à la fois la fin de *Téléportation composite n° 1* et le début de *Téléportation composite n°2*.

Descriptif

Un mur de ronces 500cm x 200 cm couvre une surface claire, une vidéo est projetée sur la totalité du mur (images extraites des rituels du *quintologue 2 terre/eau/ feu/ air/ville*).

Cinq photos matiérées travaillées comme de la peinture, accrochées au mur, des rectangles (sorte de bassins de 2cm de haut emplis de sable, de feuilles voire en partie d'eau (sur un liner) sont disposés au sol le long des murs où sont accrochées les oeuvres.

Un ordinateur consultable par le visiteur propose l'ensemble des vidéos portraits réalisé dans le cadre de *Téléportation composite n°1*. Cet environnement sonore, interactif et spatialisé est réalisé par Jonathan Zwaënepoel ; pensé comme une composition musicale, le prolongement sonore de ce dispositif génère sa propre force, de plus il englobe, structure et orchestre le son inhérent aux œuvres.

Une version web de cette installation sera accessible sur le site : <http://alainjoule.com>

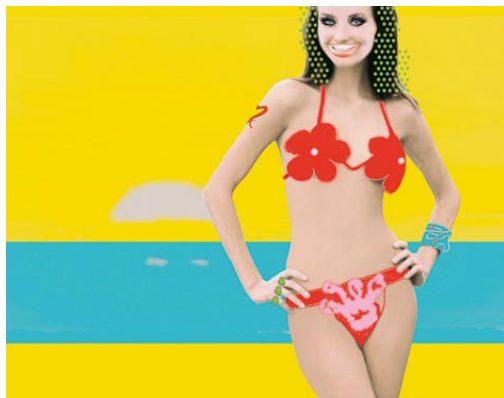
Trois performances sont programmées

- 1- Ouverture en forme de T pour le vernissage
- 2- Axe Collision au milieu du temps d'exposition présente des énergies brutes qui s'entrechoquent
- 3- S Spirale en clôture de l'exposition donnera le coup d'envoi de *Téléportation composite n°2*

Ces trois performances sont reliées au monde par les *Partitions des solitudes*.

Alain Joule

Alain Joule travaille sur l'interaction entre les arts visuels (peinture, sculpture, installations), les arts sonores (musique écrite et improvisée, instrumentale, vocale et électroacoustique), les arts du mouvement (danse, chœurs d'action) et la poésie à lire ou à entendre.

Soleil Caraïbes

Au jour couchant, tandis que la longue silhouette du navire s'étire à l'horizon, Ulrika von Petitpatapon, fille de Iron, essuie une larme qui coule doucement sur sa joue pâle. Elle aime. Depuis quelques mois, elle danse. Pour les beaux yeux de son marin, elle s'épuiserait. Une autre larme coule et derrière la vitre, la nuit efface les contours du jardin qui surplombent le ressac, ajoutant à sa confusion. A pas feutrés, elle s'éloigne de ce tableau où ne se distingue plus aucune forme, se dirige vers son lit où elle s'assoit quelques instants. Elle a le pied petit et nu posé bien à plat sur l'épais tapis tissé d'acanthes, de feuilles charnues et de fleurs pourpres en motifs délicats. Ses mains croisées hésitent puis saisissent près du lit une chaussure dorée au talon colossal. Des perles rondes, de tailles et de couleurs différentes en font le tour, envahissent le bord de la semelle, les coutures, les sangles et s'agglutinent en un corail chatoyant. L'eau. Se promener au bord des vagues et sentir le dépôt salé qu'elles laissent sur la peau. Ulrika enfle sa deuxième chaussure et se dirige vers la porte. Le tissu souple de sa robe blanche ondule de la taille aux chevilles, le buste corseté de broderies et le col finement ajouré. Un rai de lumière découpe le couloir sombre en trois parts inégales éclairant sur la gauche un portrait encadré de stuc. Elle vient d'offrir un navire à son marin et son cadeau est cause de sa détresse.

Le commandant Simon Vilitonsky se dirige vers le soleil des Caraïbes. Du haut de la capitainerie, il surplombe la serre du *Ulrika*. De longues colonnes soutiennent une verrière sous laquelle une forêt de chênes, d'érables et de hêtres étendent leurs feuilles caduques. Rareté d'une telle attraction, ce paquebot ne dispose que de 458 cabines. Le jeune Vilitonsky n'a plus de désir.

Que peut être une croisière placée sous les auspices d'un amour corrompu ? De l'argent, de l'intrigue, de l'amour, du détournement, du sang et de la mort : six épisodes pour en connaître le dénouement.

à écouter sur les ondes de Radio Grenouille 88.8

à retrouver sur le site de P'Silo - <http://icn09.p-silo.org/chroniquesonore09.php>

Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

Conseil Général des Bouches-du-Rhône

Ville de Marseille (Direction Générale des Affaires Culturelles)

Mairie des 1er et 7ème Arrondissements de la Ville de Marseille

CologneOFF

Endogène

Espaceculture

Art\Positions

Videodrome

Radio Grenouille

Cie des Bouffons

Ventilo

Anima Théâtre & Le Marché Noir des Petites Utopies

Nous remercions très chaleureusement nos partenaires pour leur soutien.

CologneOFF

Le Cologne Online Film Festival a été créé en 2006. Il fait partie d'un projet d'environnement vidéo -VideoChannel- dans le cadre du [NewMediaArtProjectNetwork]:| |cologne, une plate-forme expérimentale pour l'art et les nouveaux médias opérant de Cologne, Allemagne.

Le CologneOFF désigne un nouveau type de festival ambulante –vidéo et cinéma- qui a lieu parallèlement en ligne sur le net et, en différé, en se matérialisant physiquement lors de projections dans des festivals partenaires.

Sous la direction de Wilfried Agricola de Cologne, quatre éditions du CologneOFF se sont déroulées depuis 2006 :

a) Avril 2006, CologneOFF I - *identityscapes*

cette 1ère édition du festival traitait des aspects de «l'identité»

b) Octobre 2006, CologneOFF II - *image vs music*

cette 2ème édition traitait de la concurrence entre image et musique

c) Novembre 2007, CologneOFF III - *Toon! Toon! - art cartoons and animated narratives*

la 3ème édition balayait les riches étendues de l'animation

d) Octobre/Décembre 2008, CologneOFF IV - *Here We Are !*

la 4ème édition fait sa première mondiale au Venezuela, à Maracaibo et à Caracas

e) à partir de novembre 2009, la 5ème édition du festival CologneOFF est lancée.

Le CologneOFF se base sur un concept qui a fait ses preuves : instaurer un échange entre les espaces virtuel et physique. Ce succès est souligné par les nombreuses coopérations qui ont eu lieu.

Avec le CologneOFF, le projet VideoChannel ainsi que le VIP -VideoChannel Interview Project- et leVAD -Video Art Database- forment une unité dans le cadre du [NewMediaArtProjectNetwork]:| |cologne.

Un programme spécial, intitulé "CologneOFF invites....", se tourne vers les festivals partenaires et présente le meilleur de leurs programmations.

Pour connaître le CologneOFF et télécharger les différents catalogues du festival :

http://downloads.nmartproject.net/CologneOFF_1st_edition_2006.pdf

http://downloads.nmartproject.net/CologneOFF_2nd_edition_2006.pdf

http://downloads.nmartproject.net/CologneOFF_3rd_edition_2007.pdf

http://downloads.nmartproject.net/CologneOFF_4th_edition_2008.pdf

Endogène

Créée en 2007 Endogène est une jeune société de production de films de type documentaire, fiction et expérimental. Refusant de se donner une ligne éditoriale qui pourrait être restrictive, il se dégage cependant une volonté de présenter des œuvres hors des stéréotypes habituels du cinéma et de la télévision en étant proche du cinéma d'art et essai et expérimental. Les seuls mots d'ordre sont la singularité des sujets, l'ouverture formelle, la liberté plastique et discursive.

Endogène

contact@endogene.fr

<http://www.endogene.fr>

Art\Positions

Depuis sa création en 1991 l'objectif d'Art\Positions est de promouvoir l'art contemporain sous toutes ses formes à travers :

- Des premières expositions personnelles permettant à de jeunes artistes de montrer leurs travaux dans les meilleures conditions.
- Des expositions d'artistes confirmés ayant un projet spécifique.
- Des performances mettant en œuvre des pratiques visuelles et sonores.
- Des concerts de musique improvisée traitant le son comme la matière d'une plastique sonore.

Art\Positions

36, rue d'Aubagne - 13001 Marseille

t. 04 91 04 07 23

artpositions@hotmail.com

<http://www.myspace.com/artpositions>

Daniel Roth - directeur artistique

Espaceculture

Espaceculture déploie ses activités dans de nombreux domaines de compétences en direction des artistes et des professionnels de la culture. Particulièrement actif, Espaceculture assure une mission d'information à destination du grand public et des acteurs culturels, produit des manifestations d'envergure (*Rencontres d'Averroès, Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée*) et initie des croisements de publics originaux (*Lever de rideau, Jazz & Pétañque*). Tout au long de l'année, Espaceculture propose au public marseillais de découvrir toutes les facettes de sa culture par une programmation diversifiée d'expositions et de rencontres. Lieu incontournable de la culture à Marseille, c'est un creuset d'échanges où disponibilité, compétence et réactivité se mêlent pour un meilleur développement de la culture à Marseille.

Espaceculture

42, La Canebière - 13001 Marseille

t. 04 96 11 04 60

f. 04 96 11 04 68

billetterie : 04 96 11 04 61

<http://www.espaceculture.net>

du lundi au samedi de 10 h à 18 h 45, entrée libre

Métro station Vieux Port ou Noailles - Tramway station Belsunce Alcazar ou Canebière Garibaldi

Radio Grenouille

Grenouille est l'étrange patronyme d'une radio culturelle locale (88.8fm ou www.grenouille888.org), basée à la Friche la Belle de Mai à Marseille, et cultivant avec patience et ténacité un projet hybride autour du son et du media. Au travers de ses programmes musicaux associant prospection et soutien à l'émergence locale, ses programmes culturels mettant en débat le territoire dans son articulation à l'art et à la société, son activité d'atelier de création sonore accueillant compositeurs en résidence, réalisateurs et artistes de toutes disciplines désireux d'explorer le sonore et le radiophonique, sa fonction d'organisateur d'événements publics, notamment musicaux, du local à l'international, son action pédagogique autour de la pratique radiophonique, Grenouille défend un projet de développement culturel dans une période paradoxale où l'intérêt pour l'écoute et le sonore se manifeste avec vigueur alors même que le media radiophonique est de plus en plus réduit à un simple tuyau de communication où coexiste une diffusion formatée de musique et d'information. Comment travailler de concert la radio comme espace de médiation culturelle, passeur et acteur d'un territoire, mais aussi la recherche sur les écritures sonores et sur l'écoute ? Telle est la question quotidienne posée par l'activité de cet objet radiophonique hors-cadre.

Radio Grenouille

Friche la Belle de Mai

41, rue Jobin - 13003 Marseille

t. 04 95 04 95 15

f. 04 95 04 95 00

<http://www.grenouille888.org>

Videodrome

Videodrome est un vidéo-club d'art et essai proposant à la location essentiellement, mais également à la vente, un catalogue de plus de 3000 films exclusivement d'auteur.

En DVD et VHS, vous retrouverez le meilleur du cinéma contemporain et de répertoire, du documentaire, des films d'animation pour enfants et adultes, des courts-métrages, du cinéma expérimental et de la vidéo d'artistes. De la rareté aux classiques, en provenance des quatre coins de la planète, Videodrome propose aux cinéphiles de découvrir ce qui fait et a fait toute la richesse du cinéma depuis sa création.

Il est également possible de visionner les films en location sur place (tarif : 2€), en VHS comme en DVD.

Par ailleurs, Videodrome a créé une vidéothèque qui offre un catalogue de films autoproduits ou non édités (docs, expérimental, fiction...), à visionner gratuitement sur place, tous les jours de 15h00 à 19h00, sauf jours fériés. La vidéothèque abrite en l'occurrence celle de P'Silo, structure organisatrice du festival Images Contre Nature.

Enfin, Videodrome organise très régulièrement des projections, rencontres ou signatures, dans divers lieux de la cité phocéenne, ainsi que tous les mardis soirs au Dakiling, 45a rue d'Aubagne, 13001 Marseille.

Videodrome, vidéoclub d'art et essai

8 rue Vian - 13006 Marseille

t. 04 91 42 99 14

videodrome@videodrome.fr

<http://videodrome.fr>

La Cie des Bouffons

Depuis 14 ans, la Compagnie des Bouffons a touché un large public. Avec la diversité des parcours de chaque comédien, de la Commedia Dell'Arte à l'improvisation théâtrale, de la marionnette au clown et au théâtre de rue, elle donne à ses créations de nombreuses orientations. En coproduction avec la Ligue d'Improvisation Phocéenne, la compagnie mène des projets de formation, de création et d'échange en France, en Europe et au plan international. Chaque comédien transmet ainsi son expérience à un public diversifié ; celui des écoles, des centres sociaux comme des entreprises.

Cie des Bouffons

26, impasse Guichard - 13016 Marseille

t. 04 91 47 77 52 / 06 16 91 58 37

compagnie.bouffons@free.fr

<http://compagnie.bouffons.free.fr/>

Licence n°2-139499

Ventilo

Tous les deux mercredis, retrouvez Ventilo près de chez vous à Marseille, Aix-en-Provence et dans les Bouches-du-Rhône, ainsi que sur le net à l'adresse www.journalventilo.fr

Un agenda complet, un rédactionnel décalé sur toutes formes d'expressions artistiques, Ventilo est le guide de vos sorties culturelles et événementielles.

Présent en tant que partenaire sur de nombreux événements artistiques, dont Image Contre Nature que nous sommes heureux de soutenir, Ventilo travaille, à chacune de ses éditions, à mettre en avant la richesse culturelle de sa zone de diffusion.

Ventilo

Editeur Association Aspiro

28, rue François Arago - 13005 Marseille

t. 04 91 58 28 39

f. 04 91 58 07 43

ventiloredac@gmail.com

<http://www.journalventilo.net>

Anima Théâtre & Le Marché Noirs des Petites Utopies

La compagnie "Anima Théâtre" a été créée par Georgios Karakantzas et Claire Latarget, deux élèves de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières. Cette compagnie a pour but de créer des spectacles pour enfants, adultes et tout public, mêlant l'utilisation de la marionnette, dans son sens le plus strict, à des techniques et des arts qui peuvent lui être associés.

Des ateliers de construction et de manipulation de marionnettes, s'adressant autant aux enfants qu'aux adultes, en pratique de théâtre amateur ou professionnel, sont animés par les artistes, en coopération avec diverses structures et en parallèle à la création de spectacles.

A partir de juillet 2004, les activités de la compagnie s'étendent et un nouveau local voit le jour : Le Marché noir des petites Utopies.

Centre de ressources de la marionnette et des arts associés, espace mutualisé pour des compagnies de marionnettes de Marseille, cet espace polymorphe (bureaux, atelier, salle de répétition) accueillera aussi des compagnies françaises et étrangères en résidence de création, organisant régulièrement des présentations de chantier.

Ce lieu est, entre autre, destiné à accueillir des expositions d'illustrateurs pour la jeunesse, et d'artistes liés à la marionnette.

Anima Théâtre

c/o Le Marché Noirs des Petites Utopies

7, rue de l'Arc - 13001 Marseille

t. 04 91 47 21 17 / 06 70 20 27 10

animatheatre@hotmail.fr

<http://www.animatheatre.net/>

Le festival

- le 7 juillet : ouverture en deux parties
19h - *Caminos Cruzados* concert de Sandra Rivas, Alain Joule et Dan Roth
20h : *Here We Are !* carte blanche au CologneOFF
 - du 8 au 10 juillet à partir de 14h : vidéothèque à la carte et programmes de sélection
 - le 11 juillet à partir de 16h : programmes de sélection
clôture à 20h30 : *111 fois marseille géographie intime* de Jean-Paul Noguès
- du 7 au 11 juillet : Les Lices - 12 rue des Lices 13007 Marseille

Engrammes photographies de Valérie Sarrouy

du 23 juin au 11 juillet : Espaceculture, ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h45
42 La Canebière 13001 Marseille
vernissage le mardi 23 juin à 18h

Installation composite n°1 / cinq portraits d'Alain Joule

du 23 juin au 23 juillet : Art\Positions, ouvert les mardis, mercredis, jeudis de 15h à 19h
36 rue d'Aubagne 13001 Marseille
vernissage le jeudi 25 juin à 18h30

Soleil Caraïbes, les chroniques sonores du festival

du 6 au 11 juillet : sur les ondes de Radio Grenouille 88.8FM à 9h15, rediffusion à 16h45

Vidéothèque P'Silo

tous les jours : au Videodrome de 15h à 19h - 8, rue Vian Marseille 6°

renseignements

P'Silo / festival Images Contre Nature
BP 12116 - 13203 Marseille cedex 01
tél/fax 04 91 42 21 75
icn@p-silo.org
www.p-silo.org

tarifs

séance, ouverture, clôture : 4 eu, 2 eu (réduit)
carte pass : 15 eu, 10 eu (réduit)
entrée libre pour exposition, installation et
vidéothèques